

La culture en bref

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 112

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

LA CULTURE EN BREF



Il y a de la magie dans l'air

Les photos de Jessica Wolfelsperger ne ressemblent à aucune autres. Cette talentueuse artiste aime mélanger les légendes locales aux clichés qu'elle prend avec son objectif bien réel. Cette fois, elle a immortalisé une atmosphère hors du temps dans la région de Sonogno, au Tessin, et le résultat suinte le paranormal, la magie ou que ne sais-je d'autre. C'est beau et, à la fois, presque inquiétant. A voir.

Saga de Jessica Wolfelsperger, château de Gruèyres, jusqu'au 16 juin

Dans l'assiette des Suisses

L'adage est connu: «Montre-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es.» Une phrase pleine de bon sens, comme on peut le vérifier au Musée national suisse — château de Prangins. Qui s'est penché sur notre patrimoine



Complètement à l'ouest

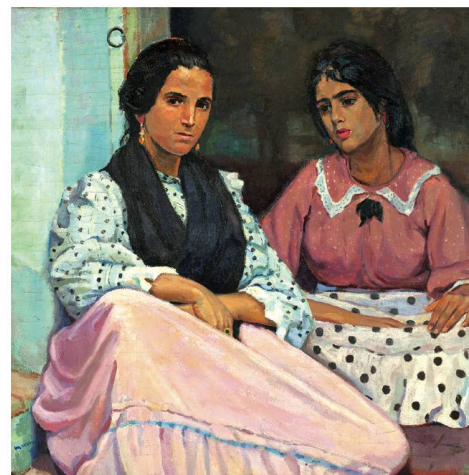
John Dear, le groupe composé du duo Catia Bellini et Guillaume Wuhrmann (anciennement Zorg), est de retour avec *Drugstore Cowboy*, un album qui schlingue bon le blues-rock. Les deux Lausannois ont sorti toute la panoplie du western décadent pour délivrer un message en forme d'avertissement figurant sur la «super» pochette de leur «super» album: «John Dear est de retour, le rock n'est plus à la mode et la planète tourne encore (un peu). Soyons plus précis: en 2019, Donald Trump est toujours président des Etats-Unis et John Dear est un gourou.» On adore ces deux fines gâchettes vaudoises: elle aux drums, lui à la guitare et à la voix, font flotter un nuage de poudre d'exception sur le rock romand.

Drugstore Cowboy, John Dear: www.irascible.ch

Deux pour le prix d'un!

Il est des plaisirs qui ne se refusent pas. Ainsi, l'Espace Graffenried, à Aigle, accueille deux expositions magnifiques. L'une est consacrée au peintre vaudois **Edouard Morerod** (1879-1919) pour le centenaire de sa mort. Grand voyageur, il ne s'est pas contenté des paysages suisses, immortalisant aussi les élégantes Parisiennes, les gitans hispaniques ainsi que des scènes sensibles de la vie à Tanger. La seconde exposition est plus contemporaine, puisqu'elle met en avant les œuvres du photographe Lionel Henriod qui propose une série réalisée pendant les répétitions de *Dixit* par le Bèjart Ballet Lausanne, en 2017.

Edouard Morerod, D'ici et d'ailleurs, jusqu'au 7 septembre, et Lionel Henriod, Repetetio, jusqu'au 22 juin, Espace Graffenried à Aigle





gastronomique, ses racines, ses modes et les tendances nouvelles dont la traçabilité et la saisonnalité réclamées aujourd'hui par les consommateurs. Bref, une exposition gourmande, puisqu'elle n'omet pas une partie gustative. «A table! Que mange la Suisse?», Musée national suisse — château de Prangins, jusqu'au 20 octobre

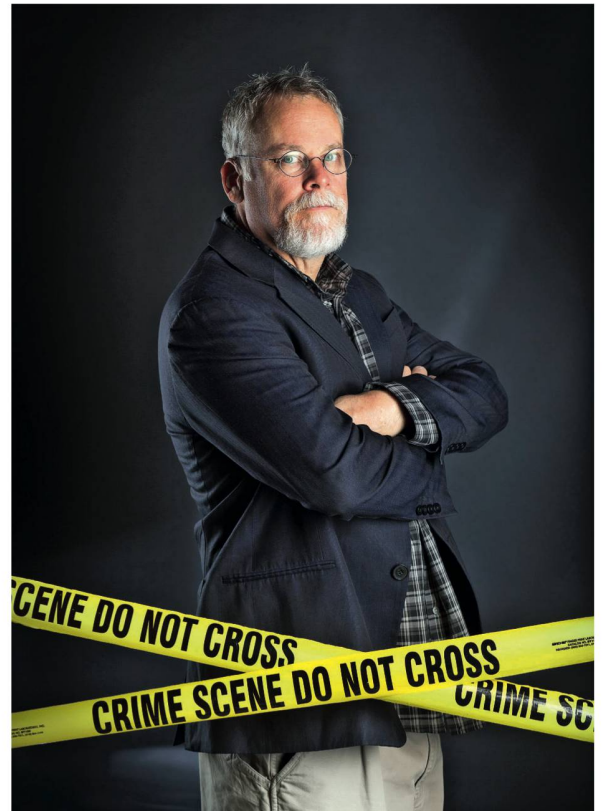
Une Valaisanne planante

Non, il n'y a pas que des vaches d'Hérens, du fendant et de la raclette en Valais. Alors que Marc Aymon s'est offert une reprise de chansons du patrimoine, Tanya Barany, du haut de ses 25 printemps, nous offre une autre vision de son canton qui contraste singulièrement avec son Haut-Valais natal. Née à Visperterminen, fille d'un père berger lors de son temps libre et d'une mère anglaise, elle a sorti son premier album, en anglais: *Lights Disappear*. Une musique pop plutôt planante supposée restituer à la fois la force de la montagne et toute la délicatesse issue de la nature. A écouter tranquillement en contemplant les étoiles.

Lights Disappear, Tanya Barany. Sur scène le 17 août à l'Openair Gampel. L'album est disponible sur les plateformes, telles que Amazon, Google Play, iTunes



Noura Caupier, Jacques D. Rouiller, Wolfesberger Jessica, Daniel Ammann, Haecquard Et Loison/Opale/Leemage, Adrican Graf et DR



Mais qu'est-ce qui arrive à Michael Connelly ?

Le poète, *Créance de sang*, *La défense Lincoln*, *Ceux qui tombent*: quelques best-sellers parmi tant d'autres de Michael Connelly. Mais le roi du polar est suspecté aujourd'hui de tourner sa veste avec la publication de *En attendant le jour*. Eh oui, pour la première fois, pas de héros, mais une héroïne, l'inspectrice Renée Ballard. Allez, on vous rassure tout de suite. La fliquette ne s'en laisse pas remonter par les machos qui l'entourent. Et elle ira jusqu'au bout, quitte à risquer sa vie. Inspecteur ou inspectrice, qu'importe: Michael Connelly est toujours aussi bon.

En attendant le jour, Michael Connelly, Editions Calman-Lévy



Fâchée, Madonna va quitter ce Portugal «ingrat»

Bon, elle a son petit caractère, Madonna. Et on ne peut rien lui refuser, estime-t-elle. Fâchée contre la station balnéaire de Sintra qui ne lui a pas donné l'autorisation de pénétrer à cheval dans un palais historique pour les besoins d'un clip, la star âgée de 60 ans a pris la mouche. Installée depuis deux ans au Portugal, elle menace donc de quitter le pays et sa somptueuse demeure du XIX^e estimée à 7,5 millions d'euros. Et paf!

